



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris

La Journée Nationale de Doué-la-Fontaine

Comme prévu depuis longue date, la Journée Nationale 1971 de l'Amicale s'est déroulée le 19 Septembre à Doué-la-Fontaine, ville accueillante du Maine-et-Loire, surnommée la Cité des Roses.

Préparée avec soins par notre ami STORCK, Vice-Président de l'Amicale et Délégué de l'UNAC pour le Maine-et-Loire, cette journée a connu un franc succès, tant par le nombre des participants que par sa parfaite organisation. Il est vrai que l'ami STORCK n'en est pas à son coup d'essai et qu'il possède, depuis longtemps, son brevet « d'organisateur chevronné ».

Pour cette manifestation, le Bureau de l'Amicale n'avait pas hésité à donner le bon exemple, puisque la majorité de ses membres s'étaient déplacés en Anjou.

En dehors de STORCK et Mme, on pouvait, en effet, noter la présence à Angers, dès le samedi 18 septembre, de : LANGEVIN, Président de l'Amicale — BURNEL, Président d'honneur — VIALARD — HADJADJ — GEHIN et Mme — LAVIER et Mme — DUEZ et Mme — PONROY et Mme — ROSE et Mme — DARCHIS, porte-drapeau — Mme MAURY, notre secrétaire, et son mari.

D'autre part, s'étaient fait excuser : PERRON — PLANQUE et YVONET, pour des raisons diverses, tout à fait valables.

Nos amis belges, de leur côté, n'avaient pas reculé devant la distance qui sépare les rives de la Meuse de celles de la Loire et ils se trouvaient fort nombreux à ce rendez-vous de l'amitié.

C'est ainsi que parmi les membres de leur délégation, nous avons relevé les noms de : ISTA, notre délégué général en Belgique et Mme — DAULIE et Mme — ADAN, secrétaire de l'Amicale belge — GILLES et son gendre — VANDENBORNE et Mme — CAMBIER, porte-drapeau — TRICOT et Mme — Mme et Mlle DECLERCQ — M. « Léon », qui, trop jeune pour avoir vécu derrière les barbelés, est néanmoins un fidèle habitué de nos réunions.

Pour des questions de commodité, le rassemblement des congressistes avait commencé le samedi à Angers. Notre Vice-Président et la dévouée Mme STORCK se tenaient à l'Hôtel de la Gare pour accueillir les arrivants, venus par le rail ou la route.

Dans l'après-midi, STORCK prit la tête de tous ceux qui étaient déjà là, pour leur donner un aperçu des richesses touristiques de la ville d'Angers.

Puis, à 18 h. 30, un regroupement général eut lieu dans les locaux du Syndicat d'initiatives, où fut servi un vin d'honneur. Assistaient à cette sympathique réception : le secrétaire-général du Syndicat d'initiatives, qui prononça une allocution de bienvenue et M. VARLET, Directeur des Services départementaux de l'Office National des Anciens Combattants et ex-pensionnaires du Stalag XB.

Cette journée du samedi se termina par un dîner amical, réunissant 70 convives environ, à la Taverne de l'Hôtel de la Gare. Au cours du repas, STORCK et Mme, aidés de PONROY, tirèrent une tombola, dont les lots étaient constitués par des produits régionaux, tels que mouchoirs de Cholet et vins d'Anjou.

Précisons pour la petite histoire, que « les mains innocentes » qui choisirent les billets gagnants furent celles de Mlle Viviane DECLERCQ, une charmante jeune fille belge, habitant Bruxelles.

Suivant l'horaire, soigneusement établi par Storck, un autocar flambant neuf (C'était son premier voyage) — suivi de nombreuses voitures — quitta la place de la Gare d'Angers, le dimanche matin, de bonne heure, à destination de Doué-la-Fontaine. Il tombait une pluie légère, ce qui contrastait singulièrement avec le temps magnifique de la veille. Durant le trajet, Storck, après avoir distribué les paroles dactylographiées, nous fit chanter une chanson de sa composition : « Amis des V et X », sur l'air du « Petit vin blanc ».

À 9 heures précises, nous étions à Doué-la-Fontaine, où nous attendaient, près du Monument aux

Morts, le Maire de la commune, M. Jean BÉGAULT, ainsi que tout un groupe de camarades de la région. En descendant du car, nous eûmes l'heureuse surprise d'apercevoir nos amis JEAN-GEORGES, WELTÉ et REMY, de La Bresse, venus comparer le charme des vallées vosgiennes avec la « douceur angevine ».

Notre premier geste fut de déposer une gerbe de fleurs au pied du Monument aux Morts, pendant que retentissaient les paroles du Chant des Partisans, suivies de la Brabançonne et de la Marseillaise.

M. BÉGAULT, dont nous avons pu apprécier d'emblée la compétence et le dynamisme, se mit alors à notre disposition pour nous montrer et commenter les nombreuses réalisations d'avant-garde qui font honneur à sa commune : fontaines romaines restaurées (d'où la ville tire son nom), lotissement moderne, groupe scolaire qui a nécessité 63 interventions du Maire dans les Ministères et Administrations centrales, piscines climatisées, plan d'eau, terrains omnisports, jardins fleuris, grottes aménagées pour les journées de la Rose à la mi-juillet (exposition florale qui attire des visiteurs du monde entier), arènes romaines en excellent état, halles du XII^e siècle déplacées bénévolement par les habitants, etc...

Doué-la-Fontaine possède différentes industries sur son territoire, mais la ville tire principalement sa renommée de la culture des roses. Chaque année, plusieurs millions de fleurs partent de Douai pour être vendues en France et à l'étranger.

Après avoir fourni, sur ce sujet, toutes les explications désirables, M. BÉGAULT nous fit conduire auprès d'une curiosité locale récemment découverte : une maison carolingienne de vastes dimensions qui se trouvait ensevelie sous un tumulus. D'après les estimations des spécialistes, la construction de cette maison, parfaitement conservée, remonterait à l'année 800.

Pendant que nous accomplissions cet intéressant périple à travers la ville, les congressistes qui le désiraient, avaient pu assister à un service religieux célébré à l'église Saint-Pierre, par notre ami l'Abbé DERISOUD.

Aux approches de midi, tout le monde se retrouva à la Mairie pour un vin d'honneur. Deux hôtes, vêtues de rouge, offrirent des roses à toutes les personnes présentes. Puis, M. le Maire prononça une brillante allocution, à laquelle répondirent LANGEVIN pour le Français et ISTA pour les Belges. Après quoi, nous n'eûmes plus qu'à déguster un excellent vin des Coteaux du Layon, ayant 8 ans d'âge.

Notre ami Pierre MONIER, de Puy-Notre-Dame, membre de l'Amicale, mais qui représentait officiellement l'Association des Combattants et Prisonniers de Guerre du Maine-et-Loire, nous transmit un message du Président départemental qui pouvait se résumer comme suit : « Dites aux Belges d'abord et aux Français ensuite que nous sommes tous des frères ! ».

Sur la demande de plusieurs camarades, M. BÉGAULT exposa, brièvement, dans un silence attentif, comment fonctionnait son Conseil Municipal : chaque Conseiller est pourvu d'une sorte de Ministère, des commissions extra-municipales émettent des propositions, un Conseil des Sages donne des avis pondérés, etc... Cette formule originale a même intéressé la Télévision canadienne qui est venue interroger M. BÉGAULT, il y a quelque temps.

Les Douessins (ce sont les habitants de Doué) ont bien de la chance d'avoir un tel Maire, animé de la foi qui déplace les montagnes, jamais découragé par la force d'inertie des Administrations et sachant communiquer son enthousiasme à ses concitoyens !...

Le grand banquet de l'Amitié était prévu pour 13 heures, dans une grande salle rectangulaire de l'Hôtel Dagobert.

Autour des tables se pressaient 107 convives qui apprécièrent, en connaisseurs, un menu bien composé, dont les plats principaux étaient du brochet au beurre blanc et du pintadeau rôti.

C'est à partir du moment où l'on servit les tirages que nous avons pu nous entretenir avec tous les amis qui avaient rallié Douai-la-Fontaine. Nous en donnons la liste ci-dessous, en priant ceux qui

n'y figureraient pas de bien vouloir nous en excuser. Cette liste ne comprend pas les Membres du Bureau, ni ceux de nos amis belges, déjà cités :

BATARDIERE, d'Andrezé (M.-et-L.) — BLANC et Mme, de Paris — BONNAVES et Mme, de Murat (Cantal) — BRANDT et Mme, de Paris — BREVET Denis (M.-et-L.) — COIFFARD Pascal (M.-et-L.) — CORNUAULT, de Doué (M.-et-L.) — CROUTA, de Paris — DEFOIS, de Melay (M.-et-L.) — Abbé DERISOUD, de l'Ain — DUBOIS et Mme (M.-et-L.) — DULONG et Mme, de Beaufort (M.-et-L.) — Mme FILLON, de Paris — FORGET Auguste (M.-et-L.) — FROGER et Mme (M.-et-L.) — GAUTHERET et Mme, de Bourg-en-Bresse — GAUTHERON et Mme, de Paris — GIRARD Robert, de Tours — HEUX et Mme, de Plancoet (Côtes-du-Nord) — JEANGEORGES, de La Bresse (Vosges) — JOLIVOT, Mme et Mlle (Loire-Atlantique) — LAMY, de Vernantes (M.-et-L.) — LAISSY, d'Argenteuil — LECOMPTÉ et Mme, de Vernantes (M.-et-L.) — LEGEAY Eugène (M.-et-L.) — LEGEAY Louis et Mme, de Cholet (M.-et-L.) — LEGER et Mme, de Paris — LEFEBVRE et Mme, de Duclair (Seine-Maritime) — LEMAIRE et Mme (Loir-et-Cher) — LE QUELLEC, de Carnac (Morbihan) — MONIER et Mme, de Puy-Notre-Dame (M.-et-L.) — PETIT et Mme, de Châtellerault — RAMPILLON et Mme, d'Angers — RAMBAULT, de Melay (M.-et-L.) — REIN et Mme, de Paris — RÉMY, de La Bresse (Vosges) — ROGIER et Mme, des Ardennes — ROUSSEAU et Mme (M.-et-L.) — RYSTO, Mme et fils, de Vaucresson — SENÉPART et Mme, de Douai (Nord) — THAUVIN et Mme, du Loir-et-Cher — TRINCOT Pierre, de Milon-la-Chapelle (Yvelines) — VALADOU et Mme, de Paris — VIE et Mme, de Neuilly (H.-de-S.) — WELTÉ et Mme, de La Bresse (Vosges).

Nous avons enregistré les excuses d'un grand nombre de camarades, qui pour des raisons diverses, n'avaient pu se déplacer en Anjou, notamment : HERMANN, de Saint-Dié, qui présidait une réunion d'évadés et de passeurs — CHRAPATY, de Thionville — NADLER — DUMOTIER et Mme, etc...

La fin du repas fut joyeuse et animée. Nos amis CAMBIER, STORCK et WELTÉ, très en verve, charmèrent l'assistance par leurs histoires, chansons et monologues.

M. BÉGAULT, comme il l'avait promis, vint nous rejoindre au dessert. Son arrivée dans la salle fut saluée par un triple ban, montrant bien à quel point il avait su conquérir l'estime de tous ceux qui l'avaient écouté durant la matinée.

Prenant la parole, il avoua être très frappé par « le climat de sympathie et d'amitié presque irréel » qui régnait en cette fin de banquet et il conclut : « nous avons toujours besoin de recevoir des leçons ».

Puis, il remit, au nom de la Municipalité, la « Médaille des Roses » à LANGEVIN et à ISTA.

Dans sa réponse, LANGEVIN tint à souligner tout le plaisir que nous éprouvions à nous trouver à Doué-la-Fontaine et assura que nous garderions un souvenir durable de cette magnifique journée.

JEANGEORGES lui succéda pour apporter le salut fraternel des Vosgiens à tous leurs camarades de l'Anjou et enfin GILLES exprima, en termes excellents, les remerciements de tous ses compatriotes belges.

Pour terminer, WELTÉ, déchaîné, s'improvisa chef de chœurs pour nous faire chanter, à pleins poumons, l'Hymne des Prisonniers : « Dans le cul ».

Comme nous avons pris du retard sur l'horaire, il fallut renoncer à la visite du Zoo des Minières, pourtant très réputé, surtout pour ce qui concerne les serpents.

Inutile de dire que c'est à regrets que nous dûmes nous résigner à quitter Doué-la-Fontaine et son Maire.

L'étape suivante nous conduisit dans une cité voisine : Puy-Notre-Dame, deuxième commune viticole du Maine-et-Loire.

Mêlés aux anciens P.G. de la Section locale, nous allâmes déposer une gerbe devant le Monument aux Morts. Nos trois porte-drapeaux : CAMBIER pour la Belgique, WELTÉ pour les Vosges et DARCHIS pour l'Amicale, étaient bien entendus, en tête du cortège.

(Suite page 3).

COURRIER DE L'AMICALE

Le beau mois de septembre qui vient de s'écouler a incité nos camarades soit à prolonger leurs vacances, soit à tenter de nouveaux voyages. De nombreuses cartes postales nous sont encore parvenues et de tous les pays. Ainsi notre ancien Secrétaire Général, rédacteur des statuts de l'Amicale, notre ami **Lucien GAUDRON**, accompagné de Madame est allé en Egypte voir le Sphinx de Giseh. Voyage magnifique mais chaud (43° à l'ombre). J'espère que l'ami GAUDRON n'avait pas oublié son ravitaillement anisé, car on se déshydrate vite à une telle chaleur. Il est vrai que Louksor, avec ses temples magnifiques, possède des coins d'ombre assez rafraichissants. Nos touristes adressent leur amical souvenir à tous les copains. On devait les voir le 2 septembre à notre premier jeudi mensuel, d'après leur message. Mais on ne vit pas de famille GAUDRON au Biella! Si mes souvenirs de jeunesse sont exacts je crois savoir que Louksor, ainsi que Karnak (ne pas confondre avec la ville de notre ami Jean LE QUELLEC!) et d'autres villages dont j'ai oublié les noms, sont bâtis sur l'emplacement de « Thèbes aux cent portes ». Ont-ils trouvé la bonne porte pour sortir?

Un grand voyageur c'est notre ami LAISSY. Après Venise, Leningrad! Vous avouerez que pour lui ce n'est pas la porte à côté. La Néva n'était pas encore prise par les glaces! Il n'a donc pas pu faire de patinage, ni sucer de la neige. L'ami LAISSY préfère la vodka. Mais pour les repas pantagruéliques il préfère les faire à Paris.

Un qui ne s'en fait pas du tout c'est notre prof de collaborateur. Alors que les ménages de tous les collaborateurs du Lien, et particulièrement celles du responsable sont très fatiguées, (ainsi que vous avez pu vous en apercevoir) notre ami **Yves LE CANU**, après une tentative minable dans la poésie, se prélassait sur le sable fin d'une plage de l'île de Malte. Prétexte: congrès et extrême fatigue. L'un paraît-il va avec l'autre. Nous le voulons bien! Mais à la rédaction du Lien nous espérons fermement que la fatigue de notre ami Yves s'étant dissipée sous les actions bienfaitantes du soleil maltais il va nous écrire quelques nouvelles qui feront le régal de nos amis. De sa lointaine villégiature il adresse à tous nos camarades ses meilleures amitiés. Espérons que nous le reverrons bientôt au Siège de l'Amicale.

Un qui n'a pas hésité à venir à l'Amicale nous faire une visite de l'Amitié c'est notre ami **Adam SKOCZOWSKI** qui délaissant la Californie (U.S.A.) est venu passer ses vacances en France. Notre ami adresse à tous ses anciens camarades de captivité son meilleur souvenir. Dans deux ans nous aurons le plaisir de revoir plus souvent notre camarade SKOCZOWSKI car il doit, à cette date, se fixer en France.

Une autre visite au Siège. C'est celle de notre ami **DELVAUX**, de Menton, de passage à Paris. Il nous charge de transmettre son meilleur souvenir aux membres du Bureau et à tous les anciens du kommando de Rottweil.

Puisque nous sommes dans les visites signalons tout particulièrement celle du « Petitou » en vacances dans la capitale. J'avais l'honneur d'être son chef de chambre au Waldho. Tous ceux de la chambre 147 savent que le Petitou c'est le gars **Adrien SOLANS**, de Bagnères-de-Bigorre, ancien équipier de FOCHEUX, GENOIS, GALTIER, etc., de l'orchestre du Waldho. Ceux de la 147 n'oublieront jamais les exercices à la guitare du Petitou qui du matin au soir gratouillait les cordes pour monter la gamme et surtout quand le « pépé » Auguste CLEMENT dans un autre coin de la chambre soufflait dans sa clarinette pour atteindre le même but. Ah! les belles heures musicales que ces deux lascars ont pu nous offrir dans la chaude ambiance de nos soirées d'hiver! A notre départ, l'un montait correctement la gamme, l'autre, essouffé, avait abandonné! Avec Adrien nous nous sommes rappelés les bonnes heures et les mauvais jours de notre captivité. Nous avons fait le rappel des anciens de la 147 en 42-43: CONTESTIN, RENKES, BOUTEILLE, LECLERCQ, HARAUX, CLEMENT, et nous deux. Belle chambre de copains où ne surgissait qu'un conflit: celui des peluches! Le Petitou approche de la retraite mais fait toujours de la musique à l'Harmonie Municipale de Bagnères. Et je lui rappelle que nous allons essayer de résoudre le problème qu'il nous a soumis par sa lettre du 7 septembre. Notre ami Adrien SOLANS adresse à tous les copains du Waldho et en particulier aux anciens de la 147 son amical souvenir et sa fraternelle amitié.

Notre ami **Marius LUCI**, Saint-Antonin, par Mauvezin (Gers), voudrait, afin de tenter une démarche auprès du Conseil de Réforme, connaître les nom et adresse du Docteur français qui était à Sandbostel fin 1940, début 1941. Personnellement nous avons fait une démarche auprès de notre ami L. VIDON, 5, rue de Beauvais à Chartres (Eure-et-Loir) qui a fait toute sa captivité au Camp de Sandbostel. VIDON nous a transmis quelques noms de docteurs mais sans adresse: Docteurs HERMIER, RIP, VICENTI. Dans le fichier de l'Amicale il y a le nom du Dr RIVIERE qui était à Sandbostel-Lazaret jusqu'en avril 1942. Il faudrait que notre ami LUCI nous indique clairement à quel endroit il a été soigné et s'il a été hospitalisé. Un dossier médical a peut-être été établi? Si oui nous pourrions obtenir, par Limoges, la copie de ce dossier, ce qui faciliterait bien les choses. Les vosgiens se baladent en Anjou. Recevons une carte signée: ROSSIGNOL, DOREAU et R. WELTE:

« En visite chez **Alfred ROSSIGNOL** après une bonne journée passée ensemble nous envoyons nos meilleurs souvenirs à tout le Bureau, aux copains du VB et spécialement au kommando Steidlé, Sigmaringen-Laz. »

Une bonne journée de rigolade avec de tels lascars!

Notre ami **Roger HADJADJ**, vice-président de l'Amicale ou secrétaire des Anciens de Schramberg, à votre choix nous envoie du Dauphiné son message annuel:

« Pour vous tous mon amical souvenir. Très grande chaleur, espère de même pour vous. Toute mon amitié à l'Amicale de Schramberg. »

La maman de Roger, fidèle amie de l'Amicale, nous adresse ses affectueuses pensées.

Notre ami **Henri VIRET**, Saint-Maurice-sur-Eygues (Drôme), nous envoie un message de Villingen:

« Amical bonjour à tous les anciens P.G. du VB de la Forêt Noire où je passe quelques jours de vacances. Chaleureuse réception de mes anciens patrons du kommando de Monchweiler. Beaucoup de changement depuis 25 ans. »

La carte de notre ami VIRET représentait le Waldhôtél qui s'appelle maintenant du nom barbare de: Erholungsheim Tannenböhe. Ouf! J'espère n'en avoir pas oublié. Mais dites-moi, nous les anciens du Waldho nous avons eu de la chance d'y être passé il y a 30 ans car s'il fallait épeler le nouveau nom à chaque rapport on n'était pas de la classe! Merci VIRET de la jolie vue qui ramène à la surface bon nombre de souvenirs. Mais il me semble qu'on a ajouté un bâtiment aux trois anciens!

Une carte des Vosges nous apporte les échos d'une rencontre:

« D'une rencontre triangulaire à Nomexy (Vosges): **CLAUDEL**, **KALINDERIAN** et **BRANDT** envoient le bonjour à l'Amicale et en particulier aux anciens de Balingen. Ça fait du bien d'échanger des souvenirs après des années de séparation. **BRANDT**. En souhaitant que beaucoup de nos camarades se rencontrent dans une chaude ambiance comme celle que **CLAUDEL** vient de nous démontrer. P. **KALINDERIAN**. »

« Mes bonnes amitiés à l'Amicale. **CLAUDEL**. »

Trois bons amis, une belle journée, une bonne table, tout est réuni pour fêter l'amitié P.G. Mais la famille **BRANDT** n'en reste pas là, témoin le second message: « En retraite et en villégiature prolongée. Autour d'une bonne table et dégustant un repas succulent préparé par la maîtresse de maison, en compagnie de l'ami **LEMOINE** des XABC, de Provenchères-sur-Marne nous envoyons le meilleur souvenir aux amis de l'Amicale. L'état de retraités nous convient parfaitement. Ma femme et moi nous nous réjouissons de vous revoir bientôt tous à Doué-la-Fontaine et surtout au premier jeudi d'octobre. Amitiés. »

Nous adressons aux nouveaux et jeunes retraités nos meilleurs vœux de longue et paisible retraite.

Une carte de Beaufort-en-Vallée nous apprend que le Vosgien de La Bresse est dans les parages et qu'il fait une cure de Layon, avec le vice-président **STORK** chez l'ami **DULONG**. L'ami **Raymond WELTE** va oublier le goût du vin d'Alsace s'il se pointe trop souvent dans le pays du Muscadet et du Layon. Nous savons par expérience que la cave de l'ami **DULONG** est fort respectable et très aguçante et qu'il faut se méfier d'un certain Layon, d'une certaine année...

Au cours de ses vacances à Cannes notre ami **Pierre PONROY** a rencontré l'ami **RUFF** à Montli. De bons souvenirs de kommando ont été évoqués devant, bien entendu, un pastis bien frais.

Nos amis **NICOLAS**, de Bourges, sont à Brides-les-Bains (Savoie). Dans notre dernier numéro nous avons signalé l'accident d'automobile dont nos amis avaient été victimes. Tout semble s'arranger. Ferdinand est complètement remis de ses blessures qui étaient plutôt superficielles. Mais Suzanne qui avait eu une fracture du coude fait de la rééducation. Nous espérons tous que cet accident, ne sera plus bientôt qu'un mauvais souvenir pour nos deux amis. Ils nous donnent rendez-vous à la Chaussée d'Antin en octobre.

Notre président et ami **Jo LANGEVIN** nous signale qu'il a effectivement passé à Saint-Palais-sur-Mer un week-end à peu près ensoleillé, mais que ses vacances véritables se sont déroulées à Royan. Car — dit-il — à Saint-Palais, il n'aurait pas manqué d'aller saluer l'ami **BONIN** à Saintes.

Nos amis **Louis REZ** et Madame nous adressent un message de Metz (Moselle), où ils passent leurs vacances et adressent à tous un amical bonjour de la capitale Lorraine. Ils sont allés rendre visite à l'ami **CHRAPATY**, à l'hôpital de Thionville. Ce dernier a été très heureux de les voir et les a chargés de donner des nouvelles de son état de santé à ses amis du Bureau. Ces derniers espèrent que l'indisponibilité de leur ami **CHRAPATY** n'est que toute provisoire et qu'il pourra bientôt reprendre le chemin de la Chaussée d'Antin. Une lettre de **CHRAPATY** vient de nous confirmer la grande joie qu'il a eue en recevant la visite de nos amis **REZ**. Un autre amicaliste est allé lui rendre visite, c'est notre ami **ROHRMANN** des XABC. **CHRAPATY** remercie ses aimables visiteurs et leur exprime toute sa gratitude par l'intermédiaire du Lien.

Une lettre de notre ami **Louis BONNEFOY**, 7, rue de Bruxelles, à Benfeld (Bas-Rhin):

« Premièrement je te prie de m'excuser de taper ces quelques lignes mais étant atteint de Parkinson à la main droite il ne m'est pas possible de faire autrement. Répondant à ton petit mot dans le « Lien » de juillet-août où tu demandais: « Quand reverrons-nous notre ancien vérificateur aux comptes? » « J'aimerais savoir moi-même car ça dépend de ma santé. Quand j'étais en activité à Paris, j'ai eu deux infarctus du myocarde, avec un arrêt de six mois; puis à ma retraite à Lahr (R.F.A.) j'ai été hospitalisé pendant un mois avec une autre attaque, puis encore une fois à Benfeld, j'étais hospitalisé à nouveau à Strasbourg avec des crises d'angine de poitrine. Le cardiologue qui me soigne, me conseille beaucoup de repos et surtout pas d'efforts ni d'énerverment. A part tout ça le moral est bon, car il en faut, mais je ne suis pas à plaindre, il y a beaucoup plus malheureux que moi, surtout parmi les anciens P.G. »

« Dès qu'il y aura une nette amélioration je ne manquerai pas de te faire une petite visite. Avec mes meilleurs souvenirs et sincères amitiés à tout le monde au Bureau (toujours solide au poste). »

Merci à l'ami **BONNEFOY** de nous donner de ses nouvelles. Son départ de Paris nous avait privé de son aide précieuse et de ses bons conseils. C'est avec plaisir que nous le reverrons à la Chaussée d'Antin. Tous ses amis lui souhaitent un complet rétablissement.

Une lettre de notre ami **Jean VALLIERE**, à Ochan-court (Somme), par laquelle il s'excuse du retard apporté dans le règlement de sa cotisation, retard dû à la maladie. Lorsque le Bureau de l'Amicale est tenu au courant de l'état de santé d'un adhérent il n'est pas réclamé de cotisation et le journal le « Lien » est toujours distribué tant que le malade n'a pas repris son travail. Nous espérons que son état de santé s'améliorera bien vite. Notre ami **VALLIERE** adresse à tous les anciens P.G. son amical bonjour.

Notre ami **P. LARRIEU** en vacances à Blangy-sur-Bresles (S.-M.), adresse son amical souvenir à tous.

Notre ami **Adrien SCHMIDT**, 48, rue Kléber, à Thann, adresse de Ver-sur-Mer (Calvados) un bonjour à tous les copains du VB. Il passe de très bonnes vacances en Normandie avec un petit Muscadet.

Notre Trésorier **Emile GEHIN** est de retour de sa campagne d'Espagne. Ce n'est pas le choléra qui l'a fait fuir car il était immunisé contre cette épongeance par le vaccin d'abord, puis par l'absorption continue du « Ricard » des familles. Double précaution qui nous le ramène en pleine forme de son long voyage. Amis attention! On va commencer à parler de cotisation! Notre Trésorier a rencontré au Puy (Hte-Loire) son vieux copain des premières années de captivité, notre ami **Joseph GAILLARD**, 13, place Michelet, adhérent de la première heure. Notre Mimile, sa femme et sa petite-fille ont trouvé le gîte et le couvert chez **GAILLARD**. A 1 heure du matin on remuait encore de vieux souvenirs. Toute la famille **GEHIN** adresse son bon souvenir et ses amitiés à la famille **GAILLARD**.

Notre vice-président **René GAU** reste fidèle pour ses vacances à la forêt de Compiègne. La chlorophylle lui est recommandée par son docteur! Aussi il en fait une ample provision pour l'hiver. C'est une vraie fourmi notre ami René! Ce n'est pas lui qui telle la cigale irait chanter sur la Côte d'Azur à s'en faire péter les cordes vocales! Non! Pour notre vice-président, une

bonne forêt, une bonne table d'ou le sel est banni, une bonne chaumière dans un coin bien tranquille et un wagon de l'Armistice suffisent à son bonheur! L'ami René adresse son amical souvenir à tous les anciens de l'Amicale et en particulier à ceux des XABC qui espèrent voir de plus en plus nombreux à l'Amicale.

Nous cherchions notre ami **SAINT-OMER** et nous venons de le découvrir, non dans une île déserte mais à Saint-Tropez. C'est le message suivant qui nous l'a titillé la découverte:

« Je ne serai pas avec vous pour le déjeuner amical (?) mon docteur m'a déconseillé une cure de jeunesse avec piqûres biquotidiennes de whisky par voie buccale, alors je passe ma cure à Saint-Trop! Grosses bisnes tous. »

Ce jour-là, la préposée aux piqûres avait dû doubler la dose, car notre ami Saint-O confond volontiers déjeuner avec la Journée Nationale. Mais nous espérons que sa cure de jouvence va nous le ramener en pleine forme. D'ailleurs il y a du boulot à la rédaction.

Nous avons de bonnes nouvelles de notre ami **BEAUVAIS**. Après un séjour à l'hôpital Foch à Suresnes pour examens, il se repose maintenant dans sa propriété de Normandie. Tous ses amis espèrent le revoir bientôt en excellente santé aux réunions du Bureau.

Notre ami **André CURTET**, 31, avenue Frédéric-Mitral, Nice, nous donne de bonnes nouvelles de santé. Sa température sur la Côte s'est un peu rafraichie suite de pluies, bienvenues, dans la nuit du 12 au 13 septembre, et il fait meilleur. La chaleur il en faut mais il y a des limites! Notre ami **CURTET** envoie un grand bonjour à Roger **HADJADJ** et à tous les camarades de Schramberg, à Henri **PERRON** et à tous les membres de l'Amicale.

Nos amis **DUMOTIER** sont en Espagne. Ces deux sont vraiment insaisissables. On les croit à Suresnes ils sont au Tyrol! On pense les voir à Angers et ils sont en Espagne. Les voyages dit-on forment la jeunesse; nos amis Ginette et Lucien vont nous revenir en pleine forme.

Notre ami le **Docteur R. BONNAUD**, à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire), nous adresse toute ses amitiés, qu'il nous prie de partager avec tous ceux qu'il a connus à Balingen ou Tailfingen, ainsi qu'à Seid-Field (en particulier **SAINT-OMER**).

Notre ami **Albert POINCHEVAL**, 11, rue Eléonor-Dubre, Coutances (Manche), nous remercie pour l'annonce publiée dans le « Lien » n° 258. Mais mon cher ami **POINCHEVAL** le « Lien » est à la disposition de tous les membres de l'Amicale et lorsqu'il peut aider à dépasser c'est avec une grande joie qu'il le fait. Grâce à nos amis **GONDROY**, nous avons obtenu un résultat positif. Ce qui prouve que nous formons bien une grande famille bien soudée. Nous remercions notre ami **POINCHEVAL** de son don généreux à notre Caisse de Secours, et la famille **GONDROY** d'avoir répondu aussi rapidement à notre appel. Dans la mesure des possibilités de nos amis il est bien rare que nos appels restent sans réponse. C'est un bel exemple de solidarité qui est démontré par nos adhérents.

Notre ami **GAUTHIER**, en vacances au Tréport (S.-M.) nous adresse une amicale pensée et ses bonnes amitiés.

(A suivre.)

CARNET BLANC

— Notre ami le Docteur Jacques **GUIBERT**, ancien Membre du Comité Directeur de l'Amicale et Madame, nous font part du mariage de leur fille Elisabeth avec M. Francis **TABARLY**.

La Messe de Mariage a été célébrée le 12 juillet 1971 en l'église de La Faute-sur-Mer (Vendée).

— Notre ami René **FAUCHEUX** et Madame, 6, rue Georges Boisseau, Clichy, nous font part du mariage de leur fille Française avec Monsieur Serge **LEDIEU**. La Bénédiction Nuptiale leur a été donnée le 2 Octobre 1971 en l'église Notre-Dame Auxiliatrice à Clichy.

— Notre ami Roger **BEAUVAIS**, membre du Comité Directeur de l'Amicale, ancien de Balingen et Madame, nous font part du mariage de leur fille Elisabeth avec Monsieur Jean-Marc **BACHELET**. La Bénédiction Nuptiale leur a été donnée le 9 Octobre 1971 en l'église Sainte-Marie des Baignolles à Paris.

A tous ces jeunes époux, le Bureau de l'Amicale présente ses meilleurs vœux de bonheur et aux heureux parents toutes ses félicitations.

CARNET NOIR

— Madame Abel **DEPREZ**, 40, Route Nationale Blériot-Plage (Pas-de-Calais), a la douleur de vous faire part du décès de notre camarade Abel **DEPREZ**, son mari.

— Notre ami Joseph **GAILLARD**, 13, Place Michelet, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire), a la douleur de nous faire part du décès de Madame Joseph **GAILLARD**, son épouse, survenu à l'âge de 67 ans le 9 Septembre 1971.

— Notre ami le Docteur Jacques **GUIBERT**, Résidence des Trois Moulins, à Angers, a la douleur de nous faire part du décès de Madame **GUIBERT**, sa mère.

Madame Georges **THEAU**, 5, rue Charles Malfray, Orléans (Loiret), a le triste regret de nous faire part du décès de notre camarade Georges **THEAU**, ancien du VB, survenu le 17 août 1971, après une longue maladie.

— Nos amis Delphine et Mario **GENOIS**, 6, Allée des Fleurs, Val Saint-André, Aix-en-Provence, ont la douleur de nous faire part du décès de leur père Léon **GENOIS**, survenu le 20 Septembre 1971, à l'âge de 93 ans. Engagé volontaire pour les deux guerres, bien qu'agé de 61 ans pour la seconde. M. Léon **GENOIS** était titulaire de nombreuses décorations, dont la Médaille Militaire.

A toutes ces familles dans la peine, l'Amicale VB-XABC présente ses sincères condoléances.

Doué-la-Fontaine

(Suite de la première page)

Revenus à la Mairie, nous entendîmes un discours de bienvenue de notre ami MONIER, — que nous avions vu à Doué —, Président des Anciens de Puy-Norte-Dame, qui parla de Sandbostel et d'un Colonel serbe qui avait refusé sa libération.

Ce fut ensuite M. le Maire qui nous affirma, avec conviction, qu'il était heureux de nous recevoir « de la joie dans le cœur et du soleil dans les yeux ».

Au cours du vin d'honneur qui suivit, VIALARD et DAULIE remercièrent, tour à tour, nos hôtes leur cordiale réception.

□

La dernière partie du programme comportait la visite — non pas d'une cave — mais d'une champignonnière. Bien qu'elles soient toutes deux situées sur la même terre, les deux choses sont un peu différentes !

Après avoir reçu des explications très intéressantes sur la culture des champignons, tout le groupe que nous formions s'engouffra dans des galeries obscures, longues de plusieurs kilomètres.

Cependant, tout se passa bien, puisqu'il ne fut nul besoin d'organiser des recherches en vue de retrouver quelques imprudents égarés loin des porteurs de lampes...

□

Mais il était déjà l'heure de reprendre la route d'Angers pour ceux qui devaient rentrer à Paris par le train,

Et c'est sur la place de la gare de la capitale de l'Anjou que la dislocation eut lieu un peu plus tard.

La fête n'était, toutefois, pas finie pour tout le monde, car STOCK avait prévu toute une série de réjouissances diverses pour le lendemain lundi. Vous trouverez la relation de cette journée dans un autre article du Lien.

□

Il reste à ajouter que tous les participants ont été enchantés de ce week-end en Anjou, placé sous le signe de la véritable amitié P.G.

Le mérite de cette réussite revient, bien sûr, à STORCK et à son épouse que nous devons remercier et féliciter chaleureusement pour leur dévouement inlassable à la cause des Anciens Combattants.

Et pour conclure, on peut affirmer d'une façon certaine, que nous nous souviendrons de Doué-la-Fontaine !

Maurice ROSE.

Suite normale de la Journée Nationale

LE LUNDI 20 SEPTEMBRE : 8 heures du matin, le car n'est pas encore à la gare routière que tous les amis sont là ! Même les partants du dimanche soir, qui stoïquement laissèrent passer leur train, pour participer à la Journée du lundi. Journée ensoleillée, rives de la Loire, arrêt à Saint-Eusèbe de Gennes (XII^e) où reposent les Cadets de Saumur, qui tombèrent devant le pont de Gennes, pour sauver l'honneur de l'armée française en opposant une farouche résistance, trois jours durant, aux forces allemandes, cent fois supérieures en nombre. Arrêt à l'Abbaye de Cunault (XII^e) où nous rejoignaient nos vosiens (qui avaient oublié LE QUELLEC !). Traversée de Saint-Hilaire-Saint-Florent où nous eûmes tous une pensée pieuse au souvenir des nobles bouteilles dégustées en ces caves deux ans plus tôt.

A notre entrée dans Saumur, les chevaux du Cadre Noir nous faisaient un grand bonjour en inclinant leurs belles têtes qui passaient aux portes de leurs boxes aux couleurs fraîches. Traversée de Saumur, son Hôtel de Ville (XVI^e) aux sculptures ajourées comme une dentelle. Puis à quelques kilomètres, arrêt aux caves de M. GOURDON, « domaine de la grande Vignole », avec troglodytes où une dégustation de vin du Saumurois nous fut offerte généreusement. A signaler que le panier de bonnes bouteilles qui fut gagné à la tombola, samedi soir, nous était offert par ce même propriétaire. Qu'il en soit vivement remercié. A notre arrivée à cette cave nous retrouvons les amis qui nous avaient précédés par la route : notre Président LANGEVIN, Madame et M. MAURY, Mme

et M. GEHIN, Mme et M. TRINCOT, Mme et M. RYSTO, Mme et M. REIN. Les amis LECOMPTE, heureux voisins de ce lieu béni par Bacchus, nous avaient devancés, et nous firent visiter les caves. Au départ de ces dernières, les coffres du car étaient pleins de paniers de ce divin nectar.

Le soleil aidant, ainsi que celui contenu dans ces nobles bouteilles, les trognes s'enlumaient pour un « Son et Lumière itinérant ». C'est à pleins gosiers que notre chanson, sur l'air du « Petit vin blanc » signalait notre arrivée à Fontevault l'Abbaye, au Restaurant à l'enseigne de l'Abbaye. Déjeuner agréablement de chansons et d'histoires où belges et français rivalisaient d'ardeur. Repas aux plats délicats et bien garnis, comme la coutume l'exige en Anjou. Au dessert, quelques bouteilles de Gratien-Meyer, offertes par notre ami RYSTO, pour arroser ses 70 ans (?) (il est rudement bien conservé !!!). A 15 heures, l'Abbaye de Fontevault nous absorbait. Dans ces médiévales et immenses bâtisses défiant les ans, elle fut fondée en 1099 par Robert d'Arbrissel, un guide disert, autant qu'érudit, nous fit une description très attachante. Il eut l'humour de nous rappeler que les ouvriers qui participaient à la restauration des bâtiments étaient détenus. Main-d'œuvre choisie par le Ministre des Beaux-Arts, pour la délicatesse de leur travail et surtout pour la lenteur de leur rendement, car dans les vieilles pierres il ne faut rien brusquer (sur ce chapitre nous en connaissons un rayon !).

Après une grande heure d'histoire de notre pays, nous reprenons la route du retour. Au passage du pont de Montsoreau nous apercevons les amis LECOMPTE nous faire signe de leur propriété qui borde la Loire.

Arrêt à Beaufort-en-Vallée, où nos amis DULONG nous offraient des rafraîchissements. Utilisation des compétences : vite le grand Bernard JEANGEORGES, LE QUELLEC et l'inimitable WELTÉ, tous trois champions du tire-bouchon, transpiraient à déboucher les bonnes bouteilles qui montaient... qui montaient... de la cave et que les chanteurs vidaient entre deux chansons. Enfin les cordes vocales capitulèrent devant les réserves inépuisables. Et ce fut le car qui à son tour nous absorba pour notre retour à Angers.

Cette halte Beaufortoise restera gravée dans les mémoires des participants. Un souper tardif, mais réparateur, soit à la crêperie, soit à la Brasserie de la Gare si sympathique et, pourquoi le taire, l'aimable propriétaire de cet établissement a droit à toute notre amicale reconnaissance, car plusieurs d'entre nous, purent retrouver la liberté grâce à cette cohorte de passeurs. Parmi ces derniers, M. MAGER termina la guerre derrière les barbelés de Dachau, après avoir réussi à arracher des barbelés de nombreux prisonniers de guerre. Merci Ami MAGER et bientôt nous viendrons déguster votre incomparable choucroute et les succulentes crêpes de votre distingué fumeur de pipe !

Après ces nombreuses agapes, le mardi matin nous retrouvait pour l'excursion vers les champs de bataille de la Guerre des « Géants ». Un arrêt à la Basilique de Saint-Florent-le-Vieil où repose le marquis de Bouchamp, général vendéen, sous un cénotaphe de marbre dû au ciseau de David d'Angers en reconnaissance de l'ordre de libération de tous les prisonniers que ce général, blessé à mort au combat de Cholet donna avant de rendre le dernier soupir. Un excellent repas servi à la « Gabelle », à quelques mètres de la pharmacie de notre ami Papillon. Nous avons vivement regretté son absence, regrets justifiés par l'apéritif qu'il n'aurait pas manqué de nous offrir. L'après-midi, notre ami LEJEAY, de Chanteloup-les-Bois, du VB, nous recevait et après avoir débouché de bonnes bouteilles, nous guidait dans la Forêt de Vezin. Une halte dans une clairière de cette magnifique forêt pour visiter les Cimetières des Martyrs : dans cette clairière, furent massacrés en 1793, des femmes, des vieillards, des enfants et des blessés de l'armée royaliste, au nombre de 3.500 par les colonnes infernales. Un nouvel arrêt à l'Etang de Péronne. Pièce d'eau poissonneuse de 30 hectares où nos amis pêcheurs pourront se reposer au calme et seront certains d'être bien reçus.

Retour à Angers, dîner léger « aux Crêpes », dîner un peu attristé par le départ de nos amis du Nord et de Belgique que nous venions de mettre au train. Le quai de la gare retenissait aux accents de notre chansonnette sur l'air du « Petit vin blanc ».

Une bonne nuit remettait en état de marche les survivants de cette bataille de l'amitié et du souvenir et mercredi ce fut la visite en détail de notre belle cité et un excellent repas à Beaupréau, restaurant bien connu des amis présents au Congrès de 1969. Puis ce fut Liré où nous attendait notre ami BRÉVET, de l'Amicale des XIII, pour nous faire visiter le Musée Joachim du Bellay dont il est le conservateur. Ce fut surtout le Caveau du Musée où Gamais

et Muscadet effacèrent la fatigue de ces journées bien remplies.

Et voici jeudi. Pas d'école, repos, pour repartir vendredi vers d'autres coins. Ce fut dans le Segréen où fut tourné « Vipère au poing » de l'angevin BAZIN. Visite du château fortifié du Plessy-Bourré, construit par le ministre des finances du Roi Henri IV (nous avons beaucoup d'Henri à l'Amicale ! mais pas d'aussi antiques !). Château imposant, très bien conservé, où fut tourné « Peau d'Ane ». Promenade sous les arbres plus que centenaires, le tour des douves, larges et profondes, mais les carpes centenaires refusent de nous saluer du museau. Malheureusement le temps nous manquait pour la visite intérieure.

Hélas ! Tout a une fin. Samedi soir nous mettions au train les derniers participants, nos amis LAVIER. Jeanne et votre serviteur, reprenaient solitaires le chemin du logis. Tristes de voir partir tous ces bons amis, mais foncièrement heureux d'avoir participé à ces retrouvailles, toujours nouvelles, malgré les ans qui s'écoulent, et puis comme dans la chanson : « Ce n'est qu'un au revoir mès frères ! ».

Henri STORCK.

EN VERS LIBRES, COMME IL SIED A D'ANCIENS P.G.

UN HOMMAGE

ANJOU... FEU !

S'il me fallait dire tout ce que je pense Cela me serait très difficile, ma foi, Car devant tant de sujets d'abondance Je n'en ai retenu que deux, mais de choix ! Modestes bien sûr, comme la moindre des choses, Mais efficaces, ils le sont, croyez-moi. Chez eux, même le plus humble bouton de rose Fleurirait, j'en suis certain, entre leurs doigts. Maintenant ils sont de cette Province ; Mais Paris les reçoit une fois chaque mois ; Car lui, tel le plus simple des Princes, Au Bureau fait toujours entendre sa voix. Dynamiques, se dévouant tous deux, sans cesse, Ils arrivent si bien, que, dans la réunion, Rien ne cloche ; pas une seule maladresse. Tout marche ici à l'unisson. Alors, chers Amis de la belle cohorte, Je ne dois plus vous le céler ; A l'Amicale depuis plus de vingt ans Ils ont droit d'entrer par la grande porte ; Surtout maintenant qu'ils sont d'Angers. Ce sont nos amis Jeanne et Henri STORCK. A tous les deux notre hommage fervent.

Doué-la-Fontaine, le 20-9-71.

R. LAVIER.

KOMMANDO 605

COMMUNIQUE

A la suite de la réunion du 9 mai 1971, le Bureau du Kommando 605 est formé comme suit :

Président : Pierre LEPELTIER ;
Secrétaire : Maurice JONSSON ;
Liaison avec l'Amicale VB-X ABC et le Lien : Roger LAVIER ;

Responsable Région Ouest : Benjamin OLLIVIER (Nantes) ;
— **Région Est :** Lucien CORTOT (Nancray) ;
— **Région Sud-Ouest :** Raoul GROS (Bordeaux) ;
— **Région Parisienne :** Maurice JONSSON (Paris) ;
— **Région Nord :** Robert POUQUE (Roubaix).

Adresses :

LEPELTIER, 13, rue du Président-Wilson, 92-Levallois-Perret ;
JONSSON, 285, rue de Vaugirard, Paris-15^e ;
LAVIER, 60, quai Jemmapes, Paris-10^e ;
OLLIVIER, 11, rue des Chardonnerets, Nantes ;
CORTOT, à Nancray, par 25-Bovelans ;
GROS, 17, rue Malbec, 33-Bordeaux ;
COUQUE, 13, rue de l'Alma, Roubaix.

Tout courrier ou dons éventuels doivent être adressés à Maurice JONSSON.

R. LAVIER.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X ABC

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-F.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Notre Congrès National en Corse en 1972

Les Journées Angevines 1971, organisées par notre ami Henri STORCK, furent pour notre Amicale un triomphe. Notre ami Maurice ROSE en donne dans ce numéro un compte rendu détaillé, bien vivant et... enthousiaste. Plus d'une centaine de participants, malgré quelques défections de dernière heure, vinrent justifier la préparation de ces Journées Provinciales et prouver que le Bureau de l'Amicale a raison de décentraliser ses manifestations, à part son Assemblée Générale annuelle qui statutairement doit se tenir dans la région parisienne.

Toutes ces manifestations ont leur raison d'être. Elles permettent à nos amis provinciaux de contacter leurs dirigeants et surtout de mieux se connaître entre eux.

Les Congrès VB-XABC en Corse sont différents de ceux du Continent. D'abord l'éloignement, il faut prendre l'avion ou le bateau pour se rendre dans l'île de Beauté, ensuite la durée du voyage qui ne peut pas être moindre de six jours car il faut profiter au maximum du prix du transport, enfin nous retrouvons des amis que nous n'avons pas l'occasion de voir souvent dans la capitale.

Notre ami J.-J. BMMERT, dans le Magazine hebdomadaire « Le Journal de la France », n° 122 du 20 septembre 1971, sous le titre « Réintégration dans la nationalité germanique », parle ainsi des P.G. corses :

« ... Seuls les Corses succédèrent aux Alsaciens-Lorrains à Offenbourg.

« On se proposait de les inviter à opter pour l'Italie. Il y eut des incidents lorsqu'on leur présenta un Corse se prétendant délégué par le gouvernement italien. Un colonel corse sortit des rangs, marcha sur lui et lui cracha en plein visage.

« Des Corses, irréductibles, pas un seul n'opta. Ils furent aussi reversés au stalag VB à Villingen. »

C'est la conclusion de l'article de notre ami BMMERT, article que nous conseillons à tous nos amis de lire car il est fort instructif sur les intentions allemandes concernant les Alsaciens-Lorrains, et les Corses, au début de la captivité.

Par la suite les P.G. corses furent la « bête noire » des geoliers allemands. Le Commandant du Camp, le Capitaine GOETZ, a reconnu le fait, devant nous, lors de notre voyage en Allemagne avec les Anciens de Schrambergg.

Il serait injuste d'oublier de tels amis, surtout que nous les comptons en grand nombre parmi les membres de notre Amicale VB-XABC.

C'est pourquoi le Bureau a décidé d'organiser, à peu près tous les cinq ans, un Congrès National en Corse. Et l'accueil qui nous est réservé dans cette Corse si lumineuse, si fraternelle, est si spontané, que nous avons presque honte d'un tel décalage.

Nos amis corses, que nous avons officiellement contactés par notre ami MARTELLI, leur dévoué dirigeant, ne nous ont pas encore fait connaître le nom de la ville où se tiendra le Congrès National. Dès que nous serons en possession de ce renseignement nous commencerons les démarches pour le trajet touristique en Corse.

Afin de donner une indication à nos amis du continent sur le prix complet du voyage nous leur signalerons qu'en 1963 il était de Fr. 700, en 1967 de Fr. 850. Le prix actuel d'un billet d'avion, aller et retour Paris-Bastia-Paris, est de Fr. 550.

D'ores et déjà nous sommes plus de quarante

inscrits. C'est dire le succès de ce voyage qui s'avère triomphal.

On peut continuer à nous adresser des inscriptions. Nous ferons connaître en temps utile la date limite des inscriptions pour le voyage. Nous en sommes encore assez loin.

Amicalistes du VB et des XABC un voyage magnifique vous attend du 20 Mai au 28 Mai 1972. La Corse va se parer de ses plus beaux atours pour vous accueillir.

A nos amis qui ont un fils qui a servi en A.F.N.

Angers, le 6 Août 1971.

Je signale que le décret N° 70.531 du 19 juin 1970 offre les possibilités aux anciens militaires des Forces du Maintien de l'Ordre, en possession du Titre de Reconnaissance de la Nation, qu'ils soient ou non titulaires d'une pension d'invalidité, bénéficient, durant leur stage de rééducation professionnelle dans un centre de formation du Ministère des Anciens Combattants, de la gratuité des cours, de la nourriture et de l'hébergement, et perçoivent, en outre, la rémunération prévue par la loi N° 68.1249 du 31 décembre 1968. Prise en charge également des obligations S.S. et allocations familiales, s'il y a lieu.

Jeunes d'A.F.N., qui n'avez pas encore retiré votre Titre de Reconnaissance de la Nation, faites-le de suite auprès de votre Office Départemental des A.C.V.G. de votre résidence, avant la forclusion.

Henri STORCK.

Le Premier Jeudi du Mois

C'est la reprise ! Nous avons clôturé la saison le 1^{er} Juillet, au Restaurant de la 2^e D.B., rue de Miromesnil. Malgré de nombreux départs en vacances nous étions trente-cinq convives. Résultat surprenant s'il en fut. Mais beaucoup d'amis avaient tenu à assister à ce dîner avant de quitter la capitale. L'ambiance fut comme toujours amicale et joyeuse. On se souhaita de bonnes vacances et on se sépara en se donnant rendez-vous pour le premier jeudi de Septembre. Au premier jeudi d'Août, ceux qui étaient présents dans la capitale, se réunirent à huit à l'excellent restaurant « Les Armes de Colmar » près de la Gare de l'Est. Et rassembler huit parisiens de l'Amicale au mois d'Août il faut le faire ! Ils furent pris en charge par notre ami MARTIN, un ancien du Camp et de l'Alu, et par l'ami LANQUE, un ancien d'Ulm. Tout en dégustant une bonne choucroute, de bons souvenirs furent évoqués avec nos hôtes.

Le Premier Jeudi de Septembre nous inaugurons notre nouveau local. C'était une petite rentrée mais malgré cela nous étions trente huit au Restaurant Le Biella, 73, rue de Provence à Paris. Bonne reprise de contact. Le cadre est accueillant, la cuisine soignée, les vins généreux, le service rapide. Cela semble démarrer au mieux.

Rendez-vous donc tous les premiers jeudis au Restaurant Le Biella, 73, rue de Provence à partir de 19 heures. Pour mieux le situer, disons que ce restaurant est desservi par la station de Métro : Chaussée d'Antin et qu'il se trouve dans la partie de la rue de Provence qui est derrière le magasin des Galeries Lafayette.

Prochains dîners mensuels :

Jeudi 4 Novembre 1971.

Jeudi 2 Décembre 1971.

Jeudi 6 Janvier 1972 (on tire les Rois !).

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale
VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,
accompagné de la somme de 17 Fr. (franco
de port). CCP Paris 4841-48.



A ANGERS LES 19 ET 20 SEPTEMBRE

Tout se devait de commencer par un joyeux refrain sur l'air du « Petit vin blanc » et se terminer dans une merveilleuse ambiance de pure camaraderie. Quel succès !... Et que d'efforts furent déployés par les dévoués organisateurs, je veux dire Henri STORCK et Jeanne STORCK. Tout a été parfait et pleinement réussi grâce à eux. Encore merci chers amis si fidèles à notre cause... et magnifiques organisateurs.

Au cours du Banquet, après de si émouvantes cérémonies, devaient se retrouver :

L'Abbé DERISOUD, Président des Anciens d'Ulm de Seyssel (Hte-Savoie) rétabli après une sérieuse alerte et dont chacun appréciait davantage encore la présence, Madame FILLON, Raymond CROUTA, Roger REIN et Madame, Julien DUEZ et Madame, Jean BLANC et Madame, tous de Paris, GIRARD et Madame, de Tours, nos amis belges GILLES et son beau-fils de Bruxelles.

Nous avons vivement regretté l'absence de nombreux camarades retenus par obligation, de travail ou de famille, mais nous ne les avons pas oubliés.

COURRIER

Nos vacanciers nous écrivent :

Gaston LAVERGNE cherche le soleil à La Loupe, et nous adresse son amical souvenir.

Nos amis belges BELMANS... du Lavandou, nous adressent un affectueux souvenir.

La famille CROUTA, de Briare, se repose sur les bords de la Loire, par une forte chaleur et ne nous oublie pas.

Du Lac de Saint-Point, Monsieur et Madame BRUN-GIROD apprécient les beautés du Jura et le calme de ce lac... et rêvent à Lamartine devant un tel décor.

Roger HADJAJD et maman n'oublient pas les Anciens d'Ulm et leur adressent de l'Isère leur fidèle souvenir.

De Caldetas (Espagne) notre « grand argentier » Emile GEHIN, Poupette et Frédérique, sur la Costa Brava avec leur meilleur souvenir.

La famille VAILLY, de Colmar, nous adresse une bouffée d'air pur et toutes ses amitiés.

La famille GARDEUSE et la famille BLANC se sont rencontrés à Saint-Dié. Beaucoup de souvenirs ont été évoqués et les Anciens d'Ulm n'ont pas été oubliés.

Et d'autres ont profité des charmes de l'automne. Ainsi Constant YVONET et Madame dans la Creuse, cherchent dans le calme un repos bien mérité, tandis que nos amis REIN, dans le Loiret, jouent les gentlemen-farmer !

De Cannes, Papa, Maman PONROY et Christian se bousculent sur la Croisette ! et cherchent un peu de calme... et d'ombre. Avec leurs amitiés.

Georges SAMELE et Madame de Lyon, se vivent sur la Côte d'Émeraude et de Ploumanach. Adressent leur fidèle souvenir.

La famille DUEZ, fidèle aux Alpes, à la recherche de nouveaux horizons... de là-haut nous saluent tous.

Avec plaisir nous apprenons le mariage de Françoise FAUCHEUX avec Serge LIDIEU. Les Anciens d'Ulm renouvellent leurs vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux et félicitations aux heureux parents.

SOUVENEZ-VOUS

De retour d'Angers, l'Abbé DERISOUD s'est rendu à Taillebourg se recueillir sur la tombe du regretté Père Vernoux, dont c'est le cinquième Anniversaire de sa mort. Cinq ans déjà ! Comme le temps passe vite !

A Madame VERNOUX, sa mère, nous renouvelons notre douloureuse et fidèle sympathie.

N'OUBLIEZ-PAS : LE PREMIER JEUDI

Rencontre amicale entre les Anciens d'Ulm. Si tu l'oublies « cher Ancien d'Ulm » Madame te le rappellera et même... t'accompagnera. L'amitié... souviens-toi. A bientôt !

A vous les fidèles, très cordialement.

Lucien VIALARD.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4341-43.